

Le Cria met à l'honneur des parcours d'exilés avec une réussite à la clé

MARSEILLE

Dans le cadre de la Semaine de l'intégration, le Centre ressources illettrisme et analphabétisme (Cria Paca) a mis en avant « les talents de l'exil » à travers une exposition et des témoignages poignants.

Jalonnés d'embûches, les parcours migratoires peuvent aussi déboucher sur de beaux projets de vie. « On parle beaucoup des difficultés, mais une fois surmontées, elles révèlent des trésors d'initiatives. Nous avons voulu aborder cette semaine nationale sous un angle positif », explique Marion Crôle, présidente du Cria Paca.

C'est une entrée à plusieurs portes dans l'univers du déra-



Fondée par Moussa Camara, l'association Guinée à Marseille multiplie les activités pour créer du lien social. PHOTO DR

cinement que proposait le Cria à ses partenaires, lors de cette journée dédiée à l'intégration. Une exposition photographique pour retracer différents parcours de ceux que la vie, la guerre,

la crise économique ou politique a poussés à s'expatrier, des podcasts à écouter dans un combiné téléphonique, des vidéos et des témoignages sensibles.

Une médecin afghane qui

poursuit les démarches pour faire reconnaître son diplôme, tout en s'engageant bénévolement comme assistante sociale auprès de Médecins du Monde et comme secouriste à la Croix-Rouge, une psychologue ukrainienne qui poursuit ses études pour reconstruire sa vie à Marseille, une Marocaine qui a puisé dans son savoir-faire culinaire de quoi monter un restaurant aussi généreux en sourire qu'en saveurs, un jeune guinéen ayant bravé la Méditerranée devenu président d'une association culturelle œuvrant pour l'alphabétisation et l'accompagnement administratif...

En puisant dans leurs ressources personnelles et en combinant leur héritage culturel aux apprentissages du pays d'accueil, les exilés ne se contentent pas de trouver leur place dans la société : ils l'enrichissent.

M.G.